

ACTIONS CIVILES à Québec

Cour Supérieure

LE COMMERCE DANS LES VIEUX PAYS

EN ANGLERRE

Une statistique toute récente fait ressortir les progrès accomplis par le commerce et la production britanniques, de 1854 à 1895. Pendant cette période de temps, la population de l'Angleterre et des Galles, est passée de 18,600,000 habitants à 30,400,000 ; celle de l'Ecosse s'est accrue de 3,000,000 à 4,100,000 ; enfin la population de l'Irlande a-décrue de 6,100,000 habitants à 4,600,000.

La valeur des importations s'est élevée de 152 millions de livres sterling à 417 millions ; les exportations se sont accrues de 97 millions à 226 millions de livre sterling. Les importations ont donné leur maximum en 1891, soit 445 millions de livres et le chiffre le plus élevé des exportations a atteint 263 millions de livres en 1890.

EN FRANCE

Le commerce extérieur de la France pendant les six premiers mois de l'année marque le progrès continu des transactions avec l'étranger : l'exportation des objets fabriqués, notamment, a progressé de 7 p.% environ et, de fait, un certain nombre d'industries ont eu, depuis un an, une activité très satisfaisante, grâce en partie aux commandes livrées à l'étranger. Cependant les commandes transmises des Etats-Unis semblent s'être arrêtées, et certaines industries, celles de la laine, de la soie, de la ganterie, en particulier, voient leur prospérité de nouveau compromise.

Les industries du fer et de l'acier ont pris un véritable essor et sont très actives. La situation de la verrerie semble s'améliorer. Dans les industries du cuir on ne voit encore aucun progrès.

Un mélange de glycérine et d'alcool pour l'affûtage des outils présente certains avantages sur l'huile ; il évite la formation de cambouis et l'encaissement de la pierre. Voici dans quelles proportions il faut faire usage de ce mélange pour les outils à aiguiser à grande surface : trois parties de glycérine pour une d'alcool. Lorsque la surface n'est pas grande, la glycérine seule suffit.

* * *

La Compagnie des tramways électriques de Sioux fait circuler, sur son réseau, des wagons formés d'une simple plate-forme surmontée d'une légère charpente sur laquelle s'étaisent les réclames des principales maisons de commerce de la ville. Ces wagons circulant dans l'intervalle des voitures de voyageurs, attirent forcément l'attention des personnes qui attendent le tramway. Pour corser encore l'intérêt de ce monde de publicité, le wagon porte un orgue puissant qui joue pendant tout le trajet.